85
Octobre 2014

FEB Actualités

Une publication périodique de la Fédération des Équipes Bull

Éditorial

« *Il faut avoir en tête qu'il n'y a rien de plus difficile à établir, rien qui soit plus incertain de réussir ni de plus dangereux à diriger que la création d'un nouvel ordre des choses. Son initiateur trouve de farouches ennemis dans tous ceux qui profiteraient du maintien des anciennes institutions et simplement de tièdes défenseurs dans ceux qui pourraient bénéficier des nouvelles.* » (Machiavel, *Le Prince*, 1513).

C'est la rentrée.

J'espère que vos vacances estivales ont été agréables et que vous êtes tous revenus animés des meilleures intentions !

Ma préoccupation majeure de président de notre association, est de défendre notre positionnement et de garantir notre pérennité dans le cadre de la fusion Atos-Bull. Des contacts ont été pris avec les dirigeants du nouveau groupe. Ils sont positifs et laissent à penser que FEB ne sera pas oubliée par notre nouveau sponsor lors des choix de réorganisation. Nous espérons avoir des réponses claires sur le transfert de l'atelier mécanographique de Massy dans les collections du musée national des Arts et Métiers, ainsi que sur la participation du nouveau groupe à la création du futur musée de l'Informatique et du Numérique en France.

Nos amis de FEB Deutschland, qui m'ont invité « royalement » à Brême, à l'occasion de leur assemblée générale 2014, attendent aussi de connaitre leur futur destin.

L'ex FEB Belgique regroupée dans le nouveau musée NAM-IP de Namur n'est plus loin de prendre son allure de croisière.

Les Belfortains de PB2I ont fait très fort lors de la journée du patrimoine. Bravo à toute l'équipe !

Le film sur l'affaire Clearstream – « *La justice ou le chaos* » – qui avait bénéficié pour son décor d'une configuration informatique des années soixante-dix prêtée par FEB Angers, a fêté sa « première » le lundi 6 octobre dernier, rebaptisé « *L'Enquête* ». Jean-Pierre Mouriéras et Serge Aubry ont représenté la FEB.

Notre fidèle « reporter » de la rubrique « Souvenirs, souvenirs » V.G. Havelka a un successeur, mais nous comptons sur chacun d'entre vous pour nous faire revivre un temps fort de votre parcours chez Bull.

Enfin, au nom de vous tous, j'adresse un immense satisfécit aux équipes de concepteurs Bull qui ont, en conjuguant la toute nouvelle architecture matérielle et la 12e version de l'OS GCOS (conçu par Bull en 1970 et dont la première version a été commercialisée en 1974), multiplié par 1,5 la puissance des serveurs Bull !

Bonne lecture.

Dan Humblot,
Président de la FEB ■

FÉDÉRATION DES ÉQUIPES BULL
Histoire et patrimoine informatique

Sommaire

Des nouvelles de Bull

Vu sur Internet

Évolution de la gouvernance du groupe Bull 3

Serveurs Novascale GCOS 7015 4

FEB Paris Île-de-France

Voyage en (Reise in) « Germanie »

Invitation de FEB Deutschland – *Auf Einladung der FEB-D* ***5***

Déja Bull…

Les machines à enseigner 12

Patrimoine Belfortain de l'Industrie Informatique

La vie de l'association

Nos engagements 14

Fréquentation du site 14

Quand la curiosité s'appuie sur la technique 15

FEB Belgique et Luxembourg

Actualités FEBB

Nouvelles de la collection Bull–FEB 16

Scanner les archives, diapositives et négatifs 16

Souvenirs, souvenirs

Commercial de Bull à Bull (1965-1982) 17

Calendriers

Conseils d'administration (et assemblée générale) 2014 19

Revue FEB Actualités 19

Évènement(s)

Conseil d'administration à Angers 20

FEB-Actualités

2 rue Galvani 91343 Massy Cedex
Directeur de la publication : Dan Humblot
Rédacteur en chef : Daniel Poirson
Comité de rédaction et de relecture :
Dan Humblot, Alain Lesseur,
Gérard Louzier, Daniel Poirson
Maquettiste-Graphiste : Gerjac de Jusor
Tirage : 500 exemplaires
Imprimerie en ligne : SAXOPRINT

Ont participé à la rédaction de ce numéro :
– Jean-Jacques Eltgen, Dan Humblot, Alain Lesseur, Jacques Lippert, Gérard Louzier, Egon W. Müller, Gilbert Natan, Daniel Poirson, Micheline Poirson, Éliane Py,
– des contributeurs du forum « FEB_histoire »,
– reproduction de textes de journaux,
– extraits d'Internet.

Publication interne. Diffusion réservée.

Vu sur Internet

Évolution de la gouvernance du groupe Bull

Le conseil d'administration de Bull s'est réuni le 19 août 2014 suite au succès de l'offre publique d'achat amicale d'Atos Il a fait évoluer la gouvernance du Groupe.

Le conseil d'administration nouvellement constitué a pris la décision de dissocier les fonctions de président du conseil d'administration et de directeur général, et a élu à l'unanimité Thierry Breton président du conseil d'administration de Bull.

Le conseil d'administration a également, à l'unanimité, confirmé Philippe Vannier dans ses fonctions de directeur général de Bull.

Le conseil d'administration de Bull est donc désormais constitué suivant le tableau ci-dessous.

Chaque cooptation est intervenue pour la durée du mandat restant à courir de l'administrateur qu'il remplace et fera l'objet d'une ratification lors d'une prochaine assemblée générale ordinaire.

Le conseil d'administration a également confirmé Philippe Vassor, administrateur indépendant, comme président du comité d'Audit, et a nommé Messieurs Charles Dehelly et Michel-Alain Proch en qualité de nouveaux membres du comité d'Audit. Monsieur Philippe Mareine participe au comité en qualité de censeur.

Enfin, le conseil d'administration a confirmé Monsieur Jean-François Rambicur, administrateur indépendant, dans ses fonctions de Président du comité Hommes et Organisation, et a décidé la nomination de Messieurs Thierry Breton et Gilles Grapinet en qualité de nouveaux membres du comité Hommes et Organisation. Monsieur Marc Meyer participe au comité en qualité de censeur.

Pour une information plus complète consulter le site internet de Bull ou d'Atos.

	Qualité	Principales autres fonctions exercées
Thierry Breton	Administrateur, Président	Président-directeur général d'Atos
Philippe Vannier	Administrateur, Directeur général	Président de Crescendo Industries
Charles Dehelly	Administrateur	Directeur général adjoint d'Atos
Gilles Grapinet	Administrateur	Directeur général adjoint d'Atos et Directeur général de Worldline
Edouard Guillaud	Administrateur indépendant	Président-directeur général d'Odas
Michel-Alain Proch	Administrateur	Directeur Financier d'Atos
Jean-François Rambicur	Administrateur indépendant	Président d'une ONG à but humanitaire
Philippe Vassor	Administrateur indépendant	Président de Baignas
Philippe Mareine	Censeur	Directeur des Ressources humaines d'Atos
Marc Meyer	Censeur	Directeur des Cadres dirigeants, des Talents et de la Communication d'Atos

Serveurs Novascale GCOS 7015

Bull annonce sa nouvelle gamme de grands serveurs Novascale GCOS 7015 pour accompagner la transformation des datacenters vers le Cloud et le Big Data , et gérer les environnements critiques.

Bull annonce novascale GCOS 7015, sa nouvelle gamme de serveurs pour environnements critiques. Elle permet de prendre en compte l'explosion du volume des données et des nouvelles applications au sein du Datacenter. Elle offre aux applications GCOS un niveau de performance sans précédent et permet de les pérenniser sur le long terme.

Plus de performance au service de l'utilisateur

Issue des développements des ingénieurs Bull dans le domaine des systèmes critiques, la nouvelle gamme de serveur Novascale GCOS 7015 bénéficie d'une double dynamique pour des gains de performance supérieurs à 50% par rapport aux précédentes générations :

Au niveau hardware, avec l'apport d'une architecture entièrement nouvelle conçue et développée par Bull et intégrant les nouveaux processeurs Intel® Xeon® E7 V2, la nouvelle gamme optimise les coûts et apporte des gains énergétiques significatifs.

Au niveau software, avec les nouvelles fonctionnalités de la version 12 de GCOS disponible depuis début 2014 (voir *FEB-Actualités* n°82, page 4) la performance a été multipliée par 1,5.

Les nouveaux serveurs 7015 seront disponibles à partir du quatrième trimestre 2014.

FÉDÉRATION DES ÉQUIPES BULL
Histoire et patrimoine informatique

Voyage en (*Reise in*) « Germanie »

Invitation de FEB Deutschland – *Auf Einladung der FEB-D*

Chaque année nos amis de FEB-Deutschland (FEB-D) de Cologne organisent un voyage touristico-culturel à l'occasion de leur assemblée générale.
Traditionnellement, ils invitent le président de FEB France à se joindre à eux pour partager ce moment fort de convivialité. Excepté l'an passé, les différents présidents de FEB ont toujours répondu présent. Invité par le président Heinrich Rothweiler et Egon. W. Müller, ami de très longue date de notre président d'honneur Alain Lesseur, c'est avec grand plaisir que j'ai accepté de représenter notre association. Je vous livre ici mes impressions de voyage qui n'ont pu être écrites que grâce à mes deux amis de FEB-D, parfaitement bilingues allemand-français, Egon. W. Müller et Antoine Rossilhol.

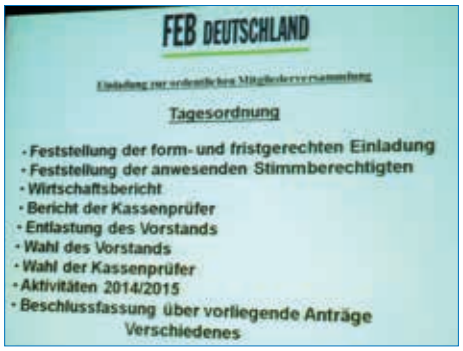
Tout d'abord, j'ai pu constater l'amitié que nos cousins allemands portent à leurs amis français ainsi que la qualité et le professionnalisme de leur organisation. C'est en véritable VIP que j'ai été reçu.

Cette année c'est la région de Brême, en Allemagne du Nord, qui a été choisie.
L'organisation des trois jours, 28, 29 et 30 août 2014, a été confiée à Günter Hannemann, le « régional de l'étape », qui nous a concocté un programme partagé entre animations en groupes et quartiers libres.

Jedes Jahr veranstalten unsere Freunde von FEB-D Köln eine touristische und kulturelle Reise anlässlich Ihrer Generalversammlung.
Traditionell laden sie den Präsident von FEB Frankreich, sich ihnen anzuschließen, um diesen mächtigen Moment der Geselligkeit zu teilen. Mit Ausnahme des letzten Jahr, sind die verschieden Präsidenten der FEB immer anwesend gewesen.
Auf Einladung von Präsident Heinrich Rothweiler – sowie Egon W. Müller, Freund seit langem von unserem Ehrenpräsident Alain Lesseur – habe ich mit großer Freude es akzeptiert, unseren Verein zu repräsentieren. Ich möchte Ihnen hier meine Eindrücke über diese Reise liefern, die nur dank Egon W. Müller und Antoine Rossilhol, meinen beiden Freunden der FEB-D – komplett zweisprachig Deutsch-Französisch –, geschrieben werden konnten.

Zunächst habe ich gesehen wie stark die Freundschaft zwischen unserer deutschen Vettern und uns ist, sowie die Qualität und Professionalismus ihrer Organisation. Ich würde als echte VIP empfangen!

Dieses Jahr wurde die Gegend Bremen, Norddeutschland, gewählt. Der Eingeborene Günter Hannemann wurde beauftragt für die drei Tage – 27., 28. und 30.August ein Programm mit Besichtigungen in Gruppen und freien Zeiträumen aufzubauen.



Le jeudi 28 août, ce sont près de 60 personnes, sur les 170 adhérents que compte FEB-D, qui sont présentes.
A 16 h tout commence, à l'hôtel Best Western près de la gare, par l'assemblée générale, présidée par Heinrich Rothweiler.

Am Donnerstag, den 28. august, waren es ca. 60 Personen von den 170 Mitgliedern, die anwesend waren .
Alles fängt um 16.00 im Best Western Hotel (in der Nähe vom Bahnhof) mit der Generalversammlung unter dem Vorsitz von Heinrich Rothweiler, an.

Nous assistons à une présentation de Bull Gmbh Deutschland faite par Ulrich Richartz, Marketing Director. Il présente les résultats de la filiale, à mi- année, et évoque la fusion avec Atos.

Nach einer Präsentation der Bull GmbH Deutschland zeigte Ulrich Richartz, Marketing Direktor, die Ergebnisse der Tochtergesellschaft bis Mitte des Jahres vor, und erwähnte die Fusion mit Atos.

À mon tour, je présente les dernières réalisations de notre association. Je remets deux cadeaux à FEB-D : un grand poster de la machine à crypter Enigma, ainsi qu'une très ancienne calculatrice mécanique des années vingt fabriquée à Dresde. L'AG se termine avec les différents votes habituels relatifs aux résolutions.
À l'issue de la réunion, chacun est libre de son temps.

Meinerseits stellte ich die letzten Leistungen unseres Vereins und übergab FEB-D als Geschenk ein großes Poster der Geheimschriftmaschine ENIGMA, sowie einen sehr alten mechanischen Rechner, der in 1920 in Dresden hergestellt wurde.
Die Generalversammlung beendet sich mit den üblichen Abstimmungen im Zusammenhang mit Auflösungen.
Nach der Versammlung, freie Zeit für alle Teilnehmer.

Vendredi 29 et samedi 30 ont été réservés à la partie touristique et festive.

Freitag und Samstag sind die Tage des Tourismus und der Festlichkeit.

Le vendredi est consacré à la découverte de Brême (Stadtgemeinde Bremen). Brême est une ville portuaire du nord-ouest de l'Allemagne, située sur le fleuve Weser.

Am Freitag gehen wir auf Erkundung von Bremen (Stadtgemeinde Bremen). Bremen ist eine Hafenstadt, gelegen an der Weser, nordwestlich von Deutschland.

C'est, avec Hambourg et Lübeck, l'une des trois villes hanséatiques d'Allemagne. Elle compte 545 000 habitants.

Mit Hamburg und Lübeck ist Bremen eine der drei Hansestädte Deutschlands. Die Stadt hat 545 000 Einwohner.

Avec Bremerhaven (Port de Brême), les deux villes constituent le land de Brême.

Bremen – offiziell Hansestadt Bremen –, d.h. freie hanseatische Stadt Bremen, bildet mit Bremerhaven das Land Bremen.

Le nom officiel est Hansestadt Bremen, qui veut dire ville hanséatique libre de Brême.
Le blason de la ville de Brême est rouge avec une clé dont le pêne est à droite.

Das Wappen der Stadt Bremen ist rot und zeigt einen Schlüssel mit Riegel rechts.

Par ironie, les brêmois, en allusion au blason de Hambourg, qui représente une forteresse avec une porte fermée, disent : « Hambourg est la porte sur le monde mais Brême détient la clef. *Hamburg ist das Tor zur Welt, Bremen hat den Schlüssel.* »

Da das Wappen von Hamburg eine Festung mit einer verschlossenen Tür aufweist, sagen die Bremer : „Hamburg ist das Tor zur Welt, Bremen hat den Schlüssel."

On notera en passant que la bière locale « Beck's » s'est vue refuser d'utiliser le même blason comme logo. La difficulté a été tournée en « tournant » la clé pêne à gauche.

Eine kurze Geschichte vorbei gehend : Beck's, das lokale Bier, wollte das Bremen Wappen als Logo verwenden, was strikt abgelehnt wurde. Beck's hat bloß den Schlüssel mit Riegel links zugedreht!

La ville de Brême a été bombardée de juin 1942 à mars 1945. Les dégâts ont été considérables, mais la vieille ville (Altstadt) a quasiment été reconstruite brique par brique, à l'identique par la population. C'est dans la vieille ville que se trouvent les endroits les plus pittoresques en particulier autour de la place du Marché (Marktplatz). Là se trouve le fameux restaurant Ratskeller où nous avons diné avec Heinrich, Egon et Günter.

Die Stadt Bremen wurde von Juni 1942 bis März 1945 bombardiert. Der Schaden war gewaltig. Die Altstadt wurde von der Bevölkerung praktisch Ziegelstein für Ziegelstein völlig gleich wiederaufgebaut.

In der Altstadt, vor allem um den Marktplatz, befinden sich die sehenswürdigsten Orte, u.a. das berühmte Restaurant Ratskeller, wo wir mit Egon, Heinrich und

Vaste salle voûtée avec un énorme tonneau, une carte des vins de 600 crus allemands et un lieu de conservation des douze vins les plus anciens du monde !

Günter abends gegessen haben – großer gewölbter Saal mit einem riesigen Fass – eine Weinkarte mit 600 deutschen Weinen, und ein Aufbewahrungsraum für die zwölf ältesten Weine der Welt!

En face de l'hôtel de ville, on remarque la statue de Roland édifiée en 1404.

Dem Rathaus gegenüber befindet sich das Standbild von Roland, in 1404 errichtet – ja, der ist der Roland

(Oui ! celui de Ronceveaux compagnon d'armes de Charlemagne), protecteur de la ville, portant Durandal l'épée de justice et le bouclier orné d'un aigle impérial symbole de l'émancipation des brêmois.

von Ronceveaux, Waffenbruder von Karl der Große – Beschützer der Stadt; er trägt Durandal, Schwert der Gerechtigkeit, und einen Schild mit einem kaiserlichen Adler, Symbol der Befreiung von Bremen.

Dans un coin de la place, la statue fétiche de la ville édifiée en 1951 : « Les animaux musiciens » qui représente l'âne, le chien, le chat et le coq en hommage au conte de Grimm. Faîtes vos vœux en saisissant en même temps les deux pattes avant de l'âne !

A l'est de la place, la cathédrale luthérienne Saint Pierre du XIII^e siècle reconstruite pierre par pierre, gratuitement, pendant de longues années par les Brêmois.

In einer Ecke des Platzes ist die Lieblingsstatue der Bremer zu sehen, „die Bremer Musikanten", in 1951 errichtet, die den Esel, den Hund, die Katze und den Hahn in Erinnerung an die bekannte Geschichte von Grimm *darstellt. Greifen Sie gleichzeitig die beiden vorderen Beine des Esels und äußern Sie einen Wunsch !*
Östlich auf dem Platz steht der lutherische Dom St. Peter – 13.Jahrhundert -, der Stein für Stein jahrelang von den Bremern freiwillig wiedergebaut wurde.

Coincé entre la cathédrale et la Weser, le quartier très pittoresque du Schnoor est particulièrement bien conservé. Il abritait, au temps du port médiéval, les maisons des pêcheurs. Il est occupé maintenant par des échoppes de commerçants, des artisans et des galeries d'art.
Un très vieil hôtel est réservé pour y passer la nuit de noces. (À réserver très longtemps à l'avance...)
Un peu plus loin, en travaux, l'église Notre-Dame (Liebfrauenkirche) du XI^e siècle. Curieusement un bas-relief du général von Molltke décore une de ses façades.
Au sud de la place, la Böttcherstrasse de 110 m de long, au moyen âge rue des fabricants de barriques, transformée de 1923 à 1931, par Lüdwig Roselius, magnat du café, en un curieux mélange de styles gothiques et modernes. C'est dans cette rue que se trouve le fameux Carillon, sonnant heure, quart et demi, composé de 30 cloches en porcelaine de Meissen avec une colonne tournante ornée de dix tableaux à la gloire des grands navigateurs.

Gesteckt zwischen Dom und Weser wurde das Schnoor Viertel besonders gut erhalten. Hier standen die Fischerhäuser zur Zeit des mittelalterlichen Hafen. Heutzutage wird es besetzt von Handwerken und Kunstgalerien.
Dort steht ein sehr altes Hotel speziell für Hochzeitsnächten (frühzeitig reservieren!)
Etwas weiter die Liebfrauenkirche (11.Jahrhundert) immer noch in Renovierungsarbeiten. Ein Basrelief von General von Molltke ist an einer Fassaden zu sehen.
Südlich des Platzes die berühmte Böttcher Straße, 110 Meter lang, Straße der Fäßerhersteller in Mittelalterzeit, von 1923 bis 1931 von Ludwig Roselius, Kaffeemagnat, in eine seltsame Mischung von gotischen und modernen Styl umgewandelt. Hier befindet sich das berühmte Glockenspiel mit 30 Glocken aus Meißen Porzellan und einer mit zehn Gemälden zu Ehre der großen Seemänner rotierenden Säule, das die Stunde, das Viertel und die Hälfte schlägt.

Le long de la rivière Weser, le Schlachte (Weser promenade), où se trouvait l'ancien port médiéval de Brême, aujourd'hui comblé, est maintenant une très agréable promenade abritant de nombreux restaurants, des jardins d'été et de nombreux pubs. Un endroit très prisé par les brêmois pour flâner, découvrir et savourer en toute liberté.

Nous y avons dîné dans une ambiance très sympathique. Il faut dire que c'était la Fête du vin ! J'ai pu, à cette occasion, faire honneur à la gastronomie locale en dégustant le fameux plat « Kohl und Pinkel » constitué de la Pinkelwurst, une saucisse fumée à la farine de gruau.

Der Weser entlang kann man schön auf die Schlachte spazieren gehen. Es war damals der alte mittelalterliche Hafen von Bremen. Jetzt aufgefüllt, ist es ein schöner Spaziergang mit zahlreichen Restaurants, Biergarten und anderen Gaststätten von den Bremern sehr geschätzt.

Wir haben dort in einer sehr freundlichen Atmosphäre abends gegessen. Ich muss dazu sagen, daß es zu diesem Zeitpunkt Weinfest war! Bei dieser Gelegenheit habe ich mich der lokalen Küche bei Genießen der berühmten „Kohl und Pinkel" (Pinkelwurst mit Auszugmehl geräuchert) gut schmecken lassen.

Samedi 30 : Brême a connu pendant plusieurs siècles une activité commerciale très importante grâce à son port sur la Weser.

Samstag den 30.: durch den Hafen auf der Weser hatte Bremen während mehrerer Jahrhunderte eine sehr große Aktivität mit dem Handel von Getreiden, Gerste, Wein, Öl und Pelzen in Richtung Flandern, Dänemark und vor allem Russland.

Là, transitaient le blé, l'orge, le vin, l'huile et les fourrures vers les Flandres, le Danemark et surtout la Russie. Mais Brême a dû, en 1827, en raison de l'ensablement progressif de la Weser, faire l'acquisition de domaines à l'embouchure du fleuve, 50 km plus au nord, pour en faire son port avancé sur la Mer du nord : Bremerhaven (Port de Brême). Il est situé sur la rive est de l'embouchure du fleuve et se nommait avant la Seconde Guerre mondiale : Wesermünde ; ce fut une importante base navale de la Kriegsmarine.

Aufgrund der steigenden Versandung der Weser, müsste Bremen in 1827 weitere Gebiete 50 Km nördlich an der Mündung des Flusses erwerben, um über einen vorgeschobenen Hafen auf dem Nordsee zu verfügen, d.h. Bremerhaven.

Bremerhaven liegt östlich von Ufer des Flusses und hieß vor dem zweiten Weltkrieg „Wesermünde". Es war eine bedeutende Basis der Kriegsmarine, die während des Krieges total zerstört wurde.

Après sa destruction due au conflit, il a été complètement reconstruit et rebaptisé Bremerhaven.

Es wurde nach dem Krieg wiedergebaut und als Bremerhaven ernannt.

C'est actuellement le 2e port allemand après Hambourg, 4e port européen et 16e port mondial. Il est le 2e port européen après Rotterdam dans l'import-export des voitures de tourisme (1 350 000 voitures par an !)
La zone portuaire, informatisée à 80 %, est particulièrement impressionnante avec ses hectares de voitures de toutes marques. Une véritable plaque tournante !
Bremerhaven qui a été le port de l'émigration européenne vers les Amériques ou autres pays, abrite le musée de l'Émigration (Deutsches Auswanderer Haus) que nous avons visité. La reconstitution des candidats à l'émigration vers les États-Unis, l'Argentine, le Brésil ou l'Australie attendant sur le quai d'embarquement au pied d'un immense paquebot, ainsi que l'arrivée à Ellis-Island à New-York, est très impressionnante.

Bremerhaven ist derzeit der 2.deutschen Hafen nach Hamburg, 4.europäischen Hafen und 16.Hafen der Welt. Er ist der zweite europäische Hafen nach Rotterdam für Import/Export von Personalkraftwagen (1 350 000 Fahrzeuge pro Jahr).
Das Hafengelände, mit tausenden von Wagen aller Marken, ist zu 80% rechnergesteuert. Ein echte Hub! sehr beeindruckend ! Bremerhaven war der Auswanderungshafen von Europa nach Amerika oder anderswo, so dass es dort das Deutsches Auswanderer Haus gibt, das wir besucht haben. Hoch interessant ist die Darstellung der Kandidaten zur Auswanderung nach den Vereinigten Staaten, Argentinien, Brasilien oder Australien auf Kai vor einem riesigen Ozeandampfer stehend, sowie die Ankunft in New-York Ellis-Island.

Mais, outre les visites touristiques, Günter Hanneann nous a fait la surprise d'une soirée « Kabaret », lors de laquelle nous avons pu admirer des numéros de classe internationale.

Enfin, samedi soir, un excellent dîner avec une ambiance garantie par le chœur des marins de Brême (Capstan Shanty-Chor Bremen) a permis de nous quitter très heureux de ces trois jours passés ensemble.

Nach allen diesen wissenswerten Besichtigungen hat uns Günter Hanneann zu einem Abend „Kabarett" mit erstklassigen Internationalnummern eingeladen.

Zum Schluss hatten wir Samstagabends ein ausgezeichnetes Abendessen in einer feierlichen musikalischen Atmosphäre dank des Chor der Matrosen von Bremen (Capstan Shanty-Chor Bremen).
Wir haben uns verabschiedet, alle sehr begeistert von diesen drei Tagen, die wir zusammenverbracht haben.

À nos amis de FEB Deutschland : « Merci ! »

Dan Humblot, Président de la FEB ■

Herzlichen Dank zu unseren Freunden der FEB Deutschland

Dan Humblot, Präsident der FEB ■
(Traduction de Micheline Poirson.)

Déja Bull...

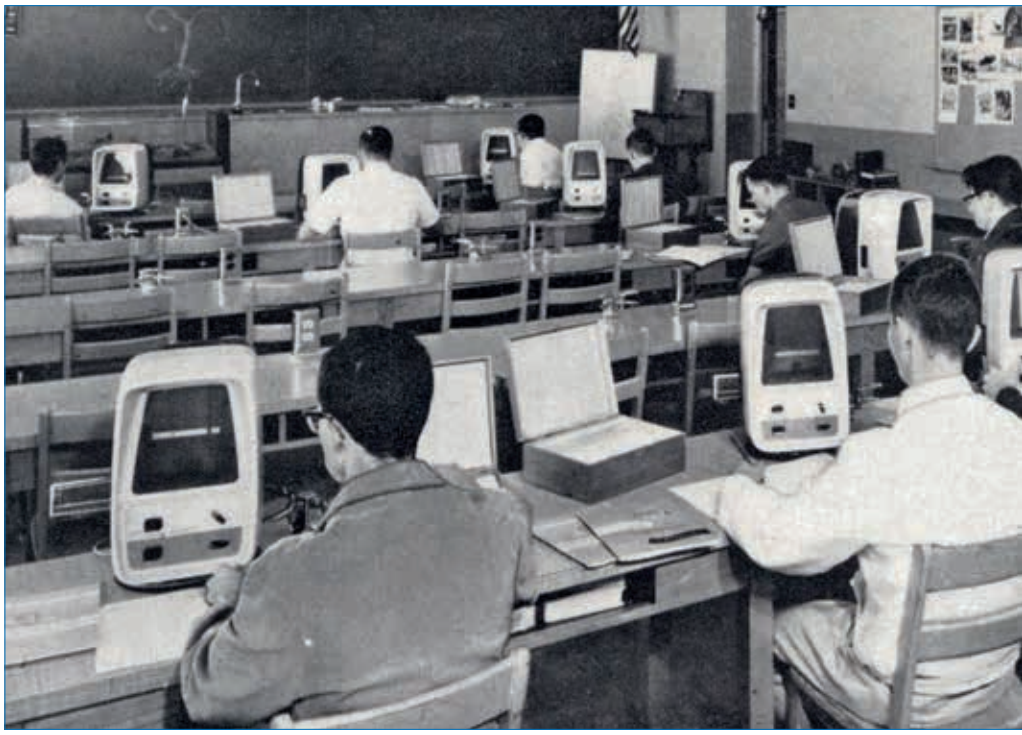
Les machines à enseigner

En cette année, 2014, où le ministère de l'Éducation nationale* prévoit une généralisation de « l'instruction digitale » utilisant les outils informatiques : tableaux interactifs, PC's, tablettes etc. le tout basé sur Internet ; il faut se souvenir qu'il y a cinquante ans déjà, en 1964, la Compagnie des Machines Bull avait lancé un projet d'enseignement programmé utilisant des machines à enseigner.

C'est le Service central de la formation, dépendant de la Direction du Personnel et des Relations du Travail (DPRT) qui a réalisé un cours d'enseignement programmé sur les circuits électriques.
Cette expérience a été conduite au collège technique de Reims avec la participation des élèves préparant le brevet de technicien supérieur (BTS). Pendant une journée, ces élèves ont été répartis en deux groupes pour l'étude des circuits électriques. Un groupe témoin étudiait avec un professeur et des documents papier classiques, et un groupe expérimental travaillait individuellement, suivant le même horaire, avec l'aide de la machine programmée.

Élève devant sa machine à enseigner

1964. Machines Bull à enseigner au collège technique de Reims



Dans la soirée, les deux groupes furent soumis à une même interrogation écrite. Des réponses nettement meilleures furent constatées dans le groupe expérimental.
Une seconde interrogation faite huit jours plus tard, sans révision préalable, confirma ce résultat et attesta une mémorisation plus durable chez les élèves soumis à l'enseignement programmé !

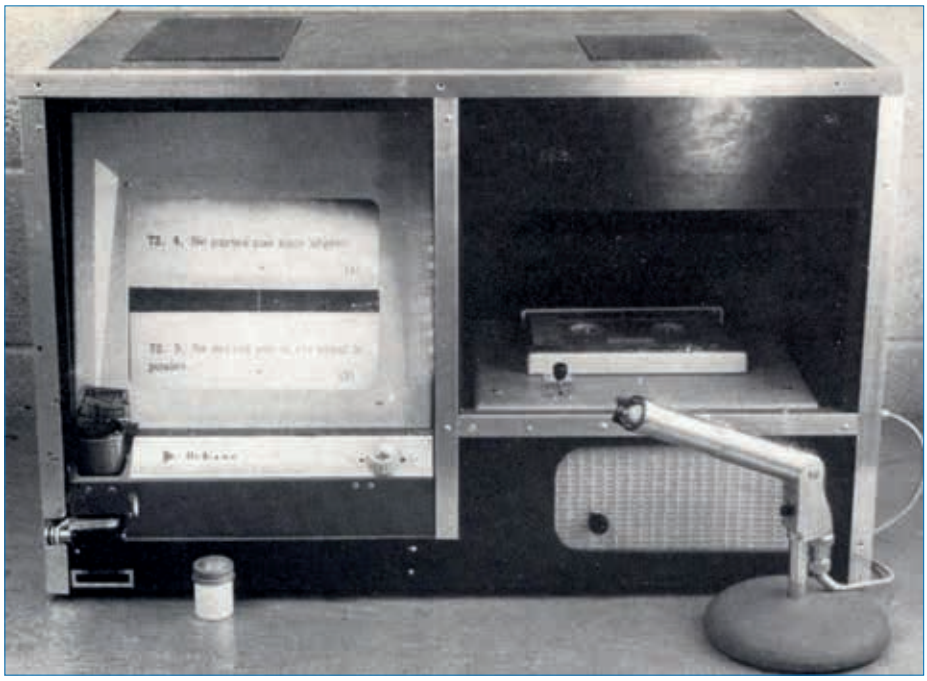
1965. USA une classe d'élèves devant leur machine à enseignement programmé

Cette première expérience n'a pas été suivie d'autres réalisations car le corps enseignant l'a considérée comme dépersonnalisée et nécessitant une formation particulière à la programmation des machines à enseigner.

Mais grâce à quelques collègues américains de Bull General Electric, l'idée a traversé l'Atlantique et a été mise en œuvre dans de nombreuses écoles et universités aux États-Unis.
Les premières machines à bandes perforées n'ont cessé d'être modernisées au fur et à mesure des progrès du matériel informatique et des logiciels d'enseignement. Ce type d'enseignement est généralisé dans tous les États-Unis depuis de nombreuses années !

Dan Humblot ■

1966. Machine à enseigner avec magnétophone



* *Le ministère de l'Instruction publique prend le nom de ministère de l'Éducation nationale le 3 juin 1932 lors de la formation du troisième cabinet Herriot, pour ne plus changer d'appellation sauf aux débuts du régime de Vichy où il redevient très brièvement celui de l'« Instruction publique », et pendant le septennat de Valery Giscard d'Estaing où il n'est plus que le ministère de l'Éducation, sans l'épithète « nationale », européanisme oblige. L'opposition entre éducation nationale et instruction publique est ancienne ; sa théorisation date de la Révolution française avec, d'un côté, les tenants d'un modèle spartiate visant à former l'enfant dans sa totalité au sein d'une école assurant une éducation égalitaire et communautaire, et de l'autre, ceux qui, tel Condorcet, estiment que* « l'éducation de l'enfant revient à la famille et que le rôle de l'école doit se limiter à l'instruction », *à l'inculcation des éléments du savoir. Distinction schématique mais éclairante, opératoire, que les pères de l'école de la Troisième République vont brouiller en prônant une éducation libérale nationale sans pour autant rompre avec l'instruction publique de Condorcet.*

La vie de l'association

Nos réalisations

Nous avons été aux journées européennes du Patrimoine culturel les 20 et 21 septembre 2014, sur la demande du député-maire de Belfort et son adjointe chargée de la culture.

Nous avons fait découvrir au public, un héritage industriel informatique des années cinquante, ainsi que notre engagement actuel pour la pérennité dans la maintenance par nos adhérents actifs de ce patrimoine industriel Belfortain.

Nous avons développé aussi l'histoire de l'impression impact à la non-impact (la magnétographie) de 1960 à 1990 avec notre modèle exposé, la MP6090 fabriquée à Belfort.

Nous avons invité le public à se tenir informé des visites de notre site PB2I, via les smartphones et Internet.

Le site Internet de l'association
Patrimoine Belfortain de l'Industrie Informatique.

www.pb2i.fr

Flashez ce code QR avec votre smartphone

Nous avons guidé le public à la découverte du nombre de visites de notre site réalisé en graphique.

Fréquentation du site

D'avril 2012 à août 2014, soit 29 mois

70 190 visites
Moyenne mensuelle : 2 420 visites par mois

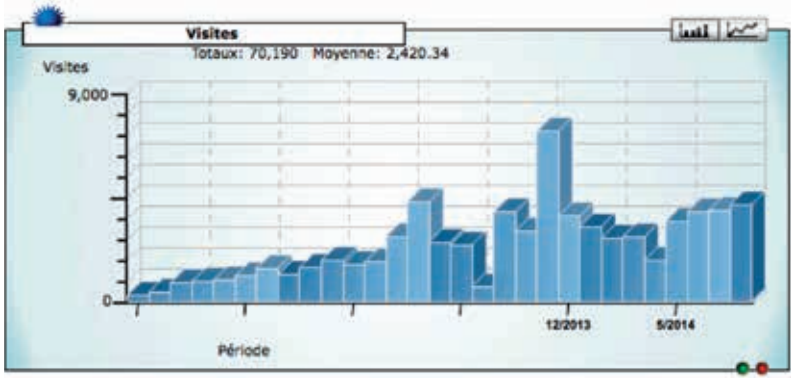
687 196 pages lues
Moyenne mensuelle : 23 696 pages par mois

Éliane Py ■

Quand la curiosité s'appuie sur la technique

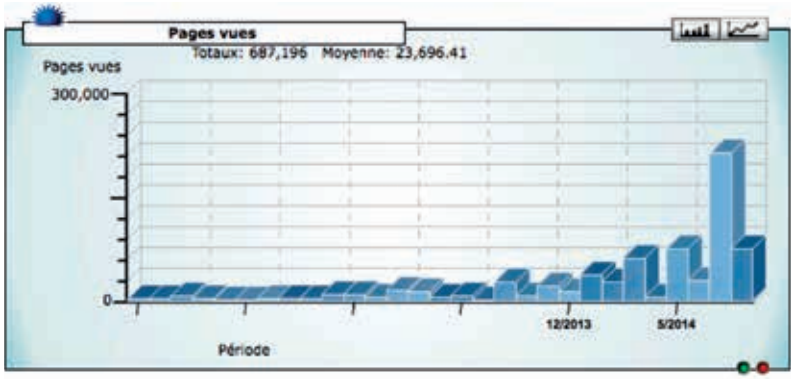
France

Nombre de visites



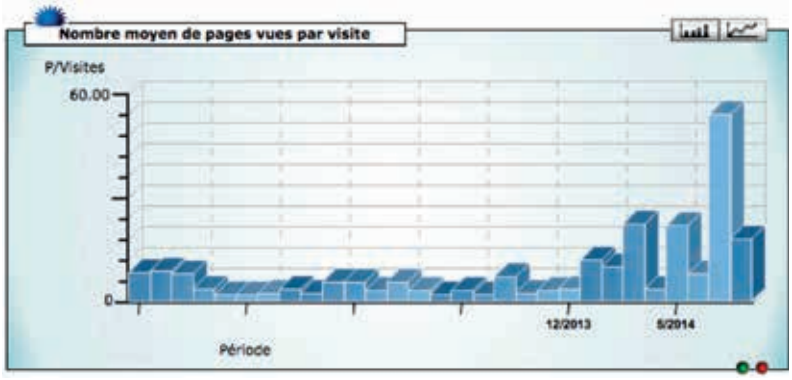
Europe

Nombre de pages lues



Origine géographique

Nombre de pages par visite



Jean-Jacques Eltgen ■

Actualités FEBB

Nouvelles de la collection Bull–FEB

Dans le précédent numéro, je vous avais signalé que, au terme d'une saga pleine de rebondissements, nous serions abrités dans un lieu nommé NAM-IP (Numerical Artefacts Museum – Informatique Pionnière.), à deux kilomètres du centre de la ville de Namur.

Le toit est presque refait à cette date, les autres collections pourront très bientôt rejoindre la nôtre, qui est toujours protégée dans son « sarcophage ».

Mais le bâtiment nécessite encore des aménagements indispensables : chauffage, murs intérieurs anti-feux, placement des containers pour les réserves.

Scanner les archives, diapositives et négatifs

Nous venons d'acquérir pour notre collection un scanner de diapositives et de négatifs 24 × 36.
Notre photothèque comporte encore beaucoup de diapos. Les négatifs intéressants, eux, étaient hélas souvent de format 9 × 9 ou plus, pris par des pros.
De marque Maginon, il est très pratique, peu encombrant et donne d'excellents résultats.
Il enregistre sur une carte mémoire SD de 4 Go, et se connecte à un PC via un câble USB, comme n'importe quel appareil photo numérique.
Il y a un petit chargeur manuel, qui convient pour les diapos « carton ».
Les prix semblent encore fort varier. Nous avons fait une occasion en juillet chez Aldi avec le modèle FS 6600 au prix de 40 €.
scanner couleurs 48 bits, résolution 1800 dpi
trame : 2592 × 1680 pixels.

Gilbert Natan ■

Scanner Maginon FS 6600, diapositives et négatifs.
- *Capteur CMOS 5 MP*
- *Résolution 1800 DPI*
- *Écran couleur TFT-LCD 2,4" / 6,09 cm*
- *Correction automatique de l'exposition*
- *Correction automatique des couleurs*
- *Prise USB 2.0*
- *Cartes mémoire SD/SDHC acceptées jusqu'à 16 Go*
- *Alimentation via port USB avec bloc-secteur USB*

Accessoires:
- *Carte mémoire SDHC de 4 Go*
- *1 support pour diapos*
- *1 support pour négatifs*
- *Bloc-secteur USB*
- *Câble USB*
- *Brosse de nettoyage*
- *Mode d'emploi*
- *Carte de la garantie.*

Commercial de Bull à Bull (1965-1982)

Ceci est le récit de seize années de vie professionnelle dans la fonction commerciale, lors de la période la plus mouvementée de l'aventure de l'informatique française et européenne. Période faite de crises et de tensions avec leur lot d'angoisses pour l'emploi (crise de 1964-1965 entre le gouvernement et Bull à la recherche de capitaux, laborieuse mise en place du partenariat Bull General Electric, désaccord entre BGE, GE et Olivetti sur la définition d'une nouvelle gamme en 1967, désaccord entre Thomson et CGE sur les orientations stratégiques de la CII, crise Unidata en 1975, nationalisation en 1982 et retour au privé en 1993). Période aussi d'espoir et d'enthousiasme avec la création de la CII en 1967 et d'Unidata en 1973. Avec un bémol lors de la fusion CII Honeywell Bull en 1976.
Au plan humain beaucoup d'illusions, de déceptions, de changements ou de pertes d'emploi, mais en cette fin des Trente Glorieuses on ne restait pas longtemps sans emploi.

En 1965, après trois ans d'enseignement en Coopération, de retour en Europe à la recherche d'un avenir professionnel, je répondis à une annonce du Monde. La nouvelle BGE embauchait à nouveau pour muscler son réseau commercial principalement en France. Après les traditionnels tests psychotechniques et un entretien avec un directeur, je fus admis au stage de formation des IC, commençant le lundi 31 janvier 1966 et se déroulant rue des Vinaigriers (Paris 10e). Auparavant nous fûmes reçus par Maxime Bonnet, directeur commercial France qui nous tint ce langage : « *Votre métier, Messieurs, est un métier d'hommes courageux* ».
Le stage durait environ 6-7 mois, dont une partie en secteur commercial.
Il y avait des exposés scientifiques (maths modernes, recherche opérationnelle, techniques, calculs en différentes bases !), technologies des machines et des différents modèles, analyse fonctionnelle et organique, langages de programmation (machine, RPG, COBOL, ALGOL etc.) avec des exercices pratiques de programmation et passage en machine au Centre de Calcul de la rue La Boétie. Notre directeur de stage (Jacques Leclerc, je crois) nous initiait aux techniques de vente, à l'approche psychologique des prospects à l'aide de jeux de rôles et de petits films. Tous les directeurs des ventes nous présentaient leur domaine. Mon stage sur le terrain se passa au secteur Banque avenue Montaigne (Paris 8e). Et en bonne partie à la Banque Scalbert-Dupont, équipée d'un Gamma 10.

Enfin, à l'été nous eûmes à faire deux choix : ITC ou IC, ville d'affectation en province ou dans un secteur à Paris. Je me souviens de certains noms que je vais citer dans l'espoir qu'ils se reconnaitront et peut-être me corrigeront-ils : Valroger, Grolier, Revesz, Salessy (Marseille), Lindstrom (Lille), Fabre, Kossock, Taieb, Servetti (?), Fredericksen (Norvège), Visinet (?), Coppenolle (Belgique), Martinez etc.
En août, je rejoignis le secteur Presse Éditions dirigé par M. Cavaillé, secteur aux contours assez flous car on y retrouvait aussi l'imprimerie, le TAF (travail à façon, ancêtre des SSCI), les experts-comptables, les radios, et toutes sortes d'autres activités. Mes collègues se nommaient Michel Hauser, Le Moal, Amiot, Righenzi, Bapst, Philippe Rousselet, Evrard et chez les ITC Rabuteau (?) qui m'accompagnait fidèlement à La Croix pour remplacer un Gamma 30 par un GE 400.
En décembre 1966 survint la crise entre Bull GE et GE à propos de la gamme, GE voulant « tuer » le Gamma 10 et refusant le lancement du Gamma 55 (premier ordinateur de bureau destiné à renouveler le parc

des « tabus » avec des applis classiques de gestion et renflouer les finances de B-GE). Il s'en suivit une période d'incertitude en décembre 1966 et des licenciements, notamment des IC et des ITC. En janvier, la gamme fut confirmée : à B-GE les Gamma 10 et Gamma 55/58 (Angers) et à Belfort les imprimantes et périphériques, à Olivetti-GE les GE 100, et à Phoenix les GE 400 et 600. Un peu de gonflette marketing et nous repartîmes en prospection.

En parc clientèle, il y avait entre autres : le Seuil (G10) ; Flammarion et Plon (G10), je ne ressortais jamais de chez ces éditeurs sans un livre offert ; Éditions Fleurus (G30). Il fallait prévoir les « up-grades » vers des GE100/400 et la phase des préétudes sur le terrain était longue pour préparer la proposition commerciale et la négociation, le constructeur, à l'époque, étant fortement partie prenante lors du démarrage. Parmi les prospects, je comptais : le Robert, RTL, Imprimerie Lang, Hachette, Didot-Bottin, Valeurs Actuelles, Éditions Ouvrières (CGT), Korès, Adecco (intérim), Larousse, Apec, des cabinets comptables, des papetiers… et il fallait fournir des applications propres à l'édition, l'imprimerie, la presse etc. Les cycles de vente étaient longs et les ITC nombreux, l'assistance avant/après vente non facturée (*bundling*).
Peu avant Noël 1967, je fus appelé chez la secrétaire du DG, Jean-Pierre brûlé. Je m'y rendis un peu inquiet. Elle me tendit un paquet et me dit : « *M. Brulé vous félicite* ». Le paquet contenait une bouteille de Chivas et une lettre adressée à JPB par le président-directeur général du groupe RTL lui demandant de me transmettre le colis et se félicitant de la commande du Gamma 55 que j'avais proposé avec son directeur informatique. J'avais monté une stratégie de vente en deux étapes :
1°) un rapport technique que je fis accepter par celui-ci, IBM fournisseur en place étant écarté,
2°) je lui suggérai de voir ensemble son décideur, le président-directeur général du groupe exclusivement sur la base d'un bilan économique que nous allâmes défendre. L'affaire fut conclue autour d'un verre de… Chivas.

Autre ambiance à « *la Vie Ouvrière* » (CGT) où je montai la même stratégie. Même concurrent IBM. Avec le DI nous allâmes voir le décideur, le camarade Krasucki au siège (forteresse !) de « *L'Huma* ». Ici, l'argument était : « achetez français ». Bien sûr comme je le pensais, l'affaire ne se fit pas autour d'un Ricard syndical. En mai 1968 on me proposa le secteur du Jura suisse francophone et des cantons de Neuchâtel et Fribourg. Je m'installai pour quatre ans à Berne, où outre le perfectionnement de mon allemand je dus maitriser les termes et procédés techniques propres à l'industrie horlogère et de la machine-outil, 80 % des clients et prospects. Les machines étaient achetées et non louées comme en France et dans le secteur public de certains cantons, l'achat était soumis au vote populaire ! Ce qui me valut quelques dimanches anxieux.
Lors de la fusion avec Honeywell, j'étais en concurrence avec un H200 chez un client. Celui-ci ayant signé un G-115 avait souhaité réexaminer la question. Je défendis si bien le H200 sans renier le GE-115 que je lui vendis le H200 au lieu du GE-115 prévu. On modifia donc les contrats, tout simplement !

En avril 1972, j'entrai à la CII, direction Exportation, à Louveciennes sous les ordres d'André Puiseux, ex-chef du secteur « assurance » chez Bull. J'étais chargé du secteur « Europe de l'Ouest » comprenant la Suisse, le Benelux, la Scandinavie et cerise sur le gâteau… la Grèce et la Turquie. Le corps commercial – surtout à l'export – était assez hétérogène. Aux ex-CAE et autres issus de filiales de CGE et de Thomson, s'ajoutait une vague « bulliste » et une autre provenant d'IBM. La DE était de création récente. À l'origine (1967) la CII avait abordé les marchés extérieurs à travers une direction des Affaires Internationales (DAI) chargée des études des marchés ciblés, de la stratégie globale et régionale et de la création de filiales. La DE, créée en 1971, était chargée de la commercialisation des produits, mais les relations entre les deux parties étaient parfois tendues en raison de fréquents chevauchements dus à une définition floue de certaines fonctions. Par exemple l'Allemagne était traitée par une seule personne, Udo Kirchner (DAI), qui intervenait aussi en Suisse dont j'étais responsable, mais Udo et moi travaillâmes en bonne harmonie.
Outre le mien, la DE comportait six autres secteurs : Afrique/Moyen-Orient (Saint-Dizier), Europe de l'Est, Amérique Latine, Asie, Inde (Y. Gupta, qui ouvrira le premier restaurant indien à Paris) et CEE (Lionel Durand). Pour simplifier les choses la ligne Mitra 15 (minis) avait son propre réseau commercial !

La gamme était en pleine expansion. En moins de cinq ans les ingénieurs-développeurs, en majorité ex-Bull, avaient lancé les Iris 45 et 50 (entrée de gamme), Iris 60 (moyen) et Iris 80 grand système bi-processeur, multitâche en temps réel et deux systèmes d'exploitation Siris 7 et Siris 8.

Le premier dérivait de l'OS du 10070 (machine scientifique sous licence SDS, dont la version gestion était chez Bull le Gamma 30 de RCA (Sauf erreur de ma part). Le second était un produit maison acceptant Cobol, Fortran et simulant Algol.

Des applications de gestion tournaient en gestion documentaire (Mistral), comptabilité, gestion de bases de données (Socrate) et hospitalière, banque etc.

La vente à l'export présentait des particularités : il n'y avait pas de tarif, chaque offre faisant l'objet d'un calcul spécial (appréciation du risque de change, vente d'un stock de pièces détachées chez le client, formation de ses techniciens de maintenance, assistance et frais de séjour etc.) ; présence ou non d'un IC ou d'un agent local avec ou sans bureau. Au Benelux je disposais d'un IC local salarié, en Suisse de deux IC parisiens et d'un bureau loué à Genève, ville ou deux 10070 (CERN et Battelle) étaient installés. Ces contrats en francs suisses étaient juteux !

Je suivais personnellement la Scandinavie, la Grèce et la Turquie au gré des appels d'offres que nous recevions.

À suivre…

Jacques Lippert ■

Calendriers

Conseils d'administration (et assemblée générale) 2014

~~CA — Mardi 14 Janvier~~
~~AG — Jeudi 10 Avril~~
~~CA — Vendredi 11 Avril~~
~~CA — Mardi 03 Juin~~
~~CA — Lundi 06 et mardi 07 Octobre, à Angers~~
CA — Mardi 18 Novembre

Revue FEB Actualités

Nous vous rappelons que notre revue FEB-Actualités est diffusée dorénavant quatre fois par an (janvier, avril, juillet, octobre). Sa composition est réalisée durant la dernière quinzaine du mois précédent et son envoi est fait au cours de la première semaine du mois de diffusion. En résumé :

Mise en page et relecture	Envoi
du 15 au 31 décembre	1re quinzaine de janvier
du 15 au 31 mars	1re quinzaine d'avril
du 15 au 30 juin	1re quinzaine de juillet
du 15 au 30 septembre	1re quinzaine d'octobre

Vous pouvez tenir compte de ce planning pour nous envoyer, avant la date planifiée pour le début de la mise en page, tous les articles que vous souhaitez faire paraître dans le prochain numéro.
N'hésitez pas : nous comptons sur vous pour améliorer et enrichir le contenu de notre publication.

FÉDÉRATION DES ÉQUIPES BULL
Histoire et patrimoine informatique

Conseil d'administration à Angers

C'est dans les locaux de l'établissement industriel Bull d'Angers que nous avons tenu lundi 6 et mardi 7 octobre 2014 notre CA.
C'est dans le sous-sol de l'usine, dirigée par Vincent Sarracanie, que sont abrités nos machines et sous ensemble de collection ainsi que les bureaux et ateliers de restauration des équipes FEB Pays de Loire.
Nous avons remercié notre sponsor Bull pour l'accueil dans son établissement ainsi que les facilités accordées à notre association.
En contrepartie, les équipes FEB Pays de Loire animées par Roger Bauvineau et Claude Gallard déploient une intense activité pour faire connaître et valoriser le savoir-faire industriel du groupe Bull depuis sa création : plaquette promotionnelle, supports vidéo, expositions thématiques et stock de machines visitable.

Le CA s'est tenu le lundi 6 octobre après midi, au cours duquel nous avons évoqué les premiers contacts, plutôt positifs, avec les dirigeants du nouveau groupe Atos-Bull. Notre tâche principale a été d'élaborer la liste des points essentiels à transmettre au responsable concerné Atos-Bull pour assurer la pérennité et redonner de la vitalité à notre association.
Mardi matin a été consacré à la visite de l'usine emblématique angevine : la société Cointreau et l'après-midi, retour à l'usine pour la visite des lignes de production serveurs et hypercalculateur de la gamme TERA.

Alignement des baies en stagging

Détail de l'esthétique de marque

Enfichage des lames en face avant

Un grand merci à nos amis des Pays de Loire pour la qualité de l'organisation de ces deux jours et pour leur dévouement au service de l'image du groupe Bull.

Dan Humblot ■

La Fédération des Équipes Bull (FEB) est une association (Loi de 1901) regroupant les amis de Bull dans des clubs d'activités culturelles.

Présidents d'Honneur :
Bernard Capitant (†),
Alain Lesseur,
Gérard Louzier,
Dominique Pagel (†),
Victor Thevenet (fondateur).

Président :
Dan Humblot.

Vice-présidents :
Daniel Poirson,
Roger Bauvineau.

Secrétaire général :
Gérard Louzier.

Trésorière générale :
Monique Petit.

Assesseurs :
Alain Lesseur,
Victor Thevenet,
André Taillat,
Jean-Louis Guédé,
Bernard Delamésière.

Bureaux

2, rue Galvani
91343 Massy Cedex.
Téléphone : 01 69 93 90 40.
Télécopie : 01 69 93 90 40.
Permanence :
le mardi ou sur rendez-vous.

357, avenue Patton
49008 Angers Cedex 01
Téléphone : 02 41 73 73 58

Courriel : voir sur notre site
www.feb-patrimoine.com